

elles doivent être heureuses d'avoir en leur possession un petit *prédicateur* silencieux comme celui-ci, qui leur rappelle souvent leurs obligations, et qui renouvelle leur courage dans les difficultés de la vie.

La fidélité avec laquelle un grand nombre de Dames ont lu et relu le "*Souvenir de retraite de 1888*," justifie pleinement ce sentiment.

Nous espérons que ce deuxième "*Souvenir*," quoiqu'un peu plus sérieux sera reçu avec le même empressement que le premier et qu'il produira d'heureux fruits dans plusieurs familles.

Terminons cet humble travail par un compte-rendu des exercices de la retraite.

---